

6 juin 1944 - À bord de la frégate *La Surprise* devant les plages de Normandie

Le capitaine de vaisseau (H) Gérald Cauvin est né le 23 août 1923 à Paris.

En 1942, il a 18 ans et est étudiant au Massachusetts Institute of Technology aux États-Unis quand il assiste à Boston à une conférence faite par le capitaine de corvette Blaison, commandant du sous-marin *Surcouf* des Forces navales françaises libres.

Le 22 août 1942, la veille de ses 19 ans, il s'engage à Washington à la mission FNFL. Après avoir travaillé dans cette mission pendant quelques mois, il embarque comme passager sur un bananier rapide, le *Jamaïca producer*, qui rejoint la Grande-Bretagne hors de tout convoi. Le 15 janvier 1943, il est incorporé à Londres comme matelot sans spécialité, candidat à l'École navale.

Il suit la formation des officiers de marine, en mer sur les goélettes *Étoile* et *Belle Poule* puis sur le *Président Théodore Tissier* et l'avisos *Amiens* et dans les écoles de spécialités de la Royal Navy de juin 1943 à mars 1944. Il est nommé aspirant le 1^{er} décembre 1943.



La Surprise (coll. Gérard Cauvin).

Spécialiste radar sur la frégate *La Surprise*

Il embarque, comme chef du service « *Transmission, Électricité, Radar* » sur la frégate *La Surprise* qui est en fin de construction et d'armement à Blyth, en Écosse. Après des sorties d'entraînement, d'accompagnement de convois et de patrouilles diverses, il accompagne le commandant de *La Surprise*, comme tactical officer, à Liverpool, aux deux journées de préparation secrète du débarquement en Normandie.

Le commandant de *La Surprise* n'est autre que le capitaine de corvette Jean Levasseur qui jouit d'un grand prestige parmi les marins des FNFL. Alors qu'il commandait la corvette *Aconit*, il réussit l'exploit de couler, le



De gauche à droite, l'enseigne de vaisseau de 1^{re} classe Jean Burel, chef de quart, l'enseigne de vaisseau de 2^e classe Gérald Cauvin, officier Asdic, le lieutenant de vaisseau Pascal Robin, officier en second, et le capitaine de corvette Jean Levasseur, commandant, sur la passerelle de *La Surprise* lors du débarquement de Normandie, le 6 juin 1944 (coll. Fondation de la France Libre).

11 mars 1943, deux sous-marins allemands qui attaquaient un convoi dans l'Atlantique.

Opération « *Overlord* »

Dans la soirée du 5 juin 1944, début de l'opération « *Overlord* ».

La Surprise part de Portsmouth en protection de l'armada des bateaux qui transportent les troupes canadiennes et britanniques qui vont débarquer en Normandie, dans le secteur baptisé « *Sword* ».

Au petit matin, *La Surprise* est devant Ouistreham. Au canon, elle détruit des épaves flottantes, dangereuses pour le passage des Landing crafts.

L'émotion de l'enseigne de vaisseau Gérald Cauvin est grande, d'abord de voir que la libération de son pays est en route, mais aussi de se savoir si près de Franceville, où se trouve la maison de vacances de ses grands-parents maternels, où il allait régulièrement pendant les vacances d'été et où il retrouvait son oncle Serge qui fut tué au combat à Bazoches, exactement quatre ans auparavant, le 6 juin 1940.

La Surprise va ensuite effectuer d'incessants convois entre les ports anglais et la côte française jusqu'au 20 juin où, dans le

secteur d'Arromanches, elle saute sur une mine. La poupe est endommagée, un arbre d'hélice est arraché et le safran bloqué. La voie d'eau enrayée, la frégate est remorquée jusqu'à Portsmouth, non sans difficultés en raison de la tempête.

C'est au Pays de Galles, près de Milford Haven, que *La Surprise* sera réparée. Spécialiste radar, Gérald Cauvin participe à l'installation et à la mise en service d'un nouveau radar, le modèle 277. Il est nommé enseigne de vaisseau de 2^e classe le 1^{er} septembre 1944.

Gérald Cauvin et le Concours National de la Résistance et de la Déportation

C'est cette partie de sa vie, passée dans les Forces navales françaises libres, que le capitaine de vaisseau Gérald Cauvin est venu présenter, pendant de nombreuses années, aux élèves des collèges et lycées du Morbihan dans le cadre de la préparation du Concours National de la Résistance et de la Déportation.

Tous les professeurs d'histoire-géographie qui ont eu le privilège d'assister à ses rencontres avec les élèves des lycées Charles de Gaulle de Vannes et Benjamin Franklin d'Auray ou du collège de Rhuy de Sarzeau nous ont toujours fait part de la qualité des informations, très différentes de celles qu'ils avaient l'habitude de recevoir, et qui passionnaient les jeunes qui voulaient connaître la suite du parcours militaire et professionnel du conférencier.

Cette suite vaut la peine que nous lui consacrons quelques lignes tant la vie du commandant Gérald Cauvin est passionnante et extraordinaire.

Le 1^{er} février 1945, il quitte la frégate *La Surprise* et va suivre à Collingwood une formation : le RN Long Radar Course. Ce stage va avoir une importante incidence sur la poursuite de sa carrière militaire mais aussi sur sa vie professionnelle lorsqu'il quittera la marine.

Le 15 septembre 1945, il sort avec un très bon classement et un diplôme anglais d'ingénieur. Le 1^{er} octobre, il est désigné pour l'Extrême-Orient où la guerre contre le Japon continue. Il embarque comme passager sur le croiseur *Émile Bertin* pour rejoindre le *Richelieu* alors en Indochine. Pendant la traversée, il avait reçu pour mission de mettre au point tous les radars de veille et de conduite de tir de l'*Émile Bertin*.

HISTOIRE

En Indochine

Le 24 novembre 1945, c'est avec l'amiral Auboyneau, commandant des Forces navales françaises libres qui va prendre le commandement de la marine en Indochine, qu'il décolle de Saïgon à bord d'un hydravion Catalina pour rejoindre le cuirassé *Richelieu* qui mouille dans la baie du Cap Saint-Jacques.

Il va rester sur le *Richelieu* jusqu'au 13 avril 1947. Après la fin des opérations contre le Japon, le cuirassé participa, en apportant son appui feu, à la lutte contre le Viet Minh avant de rentrer en France en avril 1947.

Le lieutenant de vaisseau de 1^{re} classe Gérard Cauvin est affecté comme professeur à l'École Radar de Mers el-Kébir en Algérie en avril 1947 puis officier en second de l'escorteur *Sabre* de septembre 1949 à septembre 1950.

Promu lieutenant de vaisseau, le 5 octobre 1950, après un court séjour sur le *Somali* où il est chargé par le Centre d'expérimentation naval de Toulon des essais en mer des nouveaux matériels électroniques, il devient responsable « Radar » à l'EMG/TER à Paris.

Retour en Indochine

Sur sa demande, il rejoint l'Indochine en novembre 1953 pour prendre un commandement. Il sera successivement commandant adjoint de la Dinassaut 4¹ puis chef opérationnel du peloton « Creuse » du RICM², puis commandant du LSSL *Rapière*³ qui est cité à l'ordre du Corps d'Armée avec attribution de la Croix de guerre.

« Unité de combat d'élite qui sous le commandement du lieutenant de vaisseau Cauvin a fait preuve d'une activité inlassable et a pris part à un nombre important de missions et de surveillances maritimes et d'opérations côtières et fluviales dans de Nord-Viet Nam. Il s'est toujours distingué par la rapidité de ses réactions et la précision de ses tirs, réussissant à chaque intervention à infliger des pertes sévères à l'adversaire tout en demeurant indemne... »

Action humanitaire au Viet Nam

En décembre 1955, le lieutenant de vaisseau Gérard Cauvin est affecté à l'état-major marine Nord-Viet Nam.

Responsable marine pour les réfugiés puis représentant de la marine à la commission mixte du Nord-Viet Nam, dans des conditions très difficiles, malgré l'opposition de certaines autorités politiques françaises,



Gérard Cauvin avec la cravate de commandeur de la Légion d'honneur (coll. Pierre Oillo).

il organise le recueil et l'évacuation de 600 000 réfugiés catholiques avec l'aide d'une équipe médicale de la marine américaine. Il est fait officier du Mérite du Viet Nam, décoration que le président Ngo Dinh Diem lui décerna, mais qu'on lui interdit de porter. Il est très fier du rôle qu'il a pu jouer à l'occasion de cette mission humanitaire. Il a fait don au musée des fusiliers-marins commandos de Lorient d'un drapeau qu'un officier vietminh lui a offert.

Pendant un an de septembre 1955 à septembre 1956, il sera affecté au 2^e bureau de l'EMG comme responsable électronique et interceptions pour la préparation de l'opération de Suez. Le 15 juin 1956, il est nommé chevalier de la Légion d'honneur pour services exceptionnels en Indochine.

Ingénieur chez Thomson

En septembre 1956, il quitte la marine nationale et entre à Paris, comme cadre à la compagnie Thomson-Houston où il est chargé des relations avec l'OTAN et les États-Unis.

Il occupera de nombreux postes à responsabilité internationale dans cette société : directeur-adjoint et directeur commercial du groupement Systèmes électroniques Radars chargé de la couverture radar de l'Europe et du lancement du programme « Crotale » ; directeur des affaires militaires et de l'aviation civile ; directeur des opérations internationales de Thomson CSF ; conseiller général du président de l'Arab Organisation for Industrialisation avec

bureaux au Caire et à Paris ; directeur délégué aux relations extérieures du groupe Thomson ; directeur général adjoint, directeur des affaires commerciales. En 1983, il devient administrateur de Thomson CSF, président de Thomson Institute et conférencier pour la géopolitique.

En 1986, il est promu commandeur de la Légion d'honneur au titre de la Défense nationale.

Jusqu'en 2004, il a été conseiller du président de Thomson SA et conseiller de Thomson CSF international qui est devenu Thales international.

Il a écrit de nombreux articles pour des revues spécialisées, ainsi que les premiers ouvrages utilisés pour les cours en français de l'École Radar de la marine nationale.

Titulaire de très nombreuses décorations françaises et étrangères, le capitaine de vaisseau Gérard Cauvin a été très honoré de recevoir la croix de chevalier des Palmes académiques en récompense de ses activités au service des lycéens et collégiens du Morbihan.



Le 18 juin 2012, le capitaine de vaisseau Gérard Cauvin et M. Savy, préfet du Morbihan, accompagnés par M. Robo, maire de Vannes, ont dévoilé la plaque Bir Hakeim (coll. Pierre Oillo).

Premier vice-président du comité chargé, en liaison avec l'inspection académique et l'Office national des anciens combattants, de l'organisation matérielle du CNRD dans le Morbihan, il a démissionné, « pour laisser la place à quelqu'un de plus jeune », et a été nommé président d'honneur.

Le commandant Cauvin est toujours membre de l'Association des anciens combattants français libres et des amis de la France Libre du Morbihan.

Témoignage recueilli par Mme Arzel-Mazet, professeur d'histoire-géographie, secrétaire de l'Association des anciens combattants français libres et des amis de la France Libre du Morbihan.

¹ Division navale d'assaut (NDLR).

² Régiment d'infanterie coloniale de marine (NDLR).

³ Land Ship Support Large, en français chaland de débarquement d'infanterie et de chars (NDLR).